

dans le *Juste Milieu* des traits aussi vifs & aussi frappans que dans Platon. Je ne rapporterai que ceux-ci. “ O que les voies du
 „ Saint sont sublimes ! sa vertu embrassera
 „ l’univers, vivifiera tout, animera tout,
 „ & s’élevera jusqu’au *Tien*, (c’est-à-dire,
 „ jusqu’au ciel). Quelle vaste carrière va
 „ s’ouvrir pour nous ! que de loix & d’obligations nouvelles ! que d’augustes cérémonies & de solemnités ! mais comment les
 „ garder, s’il n’en donnoit d’abord l’exemple ? sa venue seule peut en préparer, en faciliter l’accomplissement. Delà ce mot
 „ de tous les siècles ; les sentiers de la perfection ne seront fréquentés, que lorsque
 „ le Saint par excellence les aura consacrés par la trace de ses pas „. Quelques pages après, l’auteur ajoute : “ Il est réservé au
 „ Saint par excellence, au Saint de tous les siècles & de tous les peuples, de réunir
 „ tous les raïons de la sagesse & d’atteindre la perfection de toutes les vertus „. Là il trace le plus beau caractère de ses vertus, de ses lumières, de ses actions ; & il dit : “ La vaste immensité des cieux, les abîmes
 „ inépuisables des mers, ne sont qu’une
 „ foible image des sphères immenses qu’embrasse
 brasse

Hic ille est nimirum qui de te curam gerit. . . .
 Alcib. *Auferat sive caliginem, sive quid aliud voluerit. Ità enim me comparavi, ut nihil eorum quæ in me imperaverit, subterfugiam, quiscumque tandem fuerit vir ille, dummodò melior sim evasurus.* Plato. Alcib. 2.